

EML RACOVIȚĂ, *Cugetări evoluționiste* (Pensées évolutionnistes).  
Editura Academiei Române, Bucarest, 1993, 320 pag., 30 fig.

Dans l'avant-propos signé par Gheorghe Racoviță – auquel on doit la parution de cet ouvrage – on remarque à juste titre que, en dépit du fait qu'Emile Racovitz a été le seul biologiste roumain à élaborer une théorie originale et cohérente sur l'évolution, sa doctrine est restée jusqu'à présent trop peu connue. C'est pourquoi cet excellent recueil, imprimé à l'occasion du 125<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de l'éminent homme de sciences et qui offre au lecteur les idées – pour la première réunies dans leur ensemble – qui constituent l'essentiel de ses conceptions évolutionnistes, représente une restitution plus que nécessaire pour le patrimoine de la pensée biologique roumaine et universelle, mise avec générosité au service de la génération actuelle de naturalistes.

Malheureusement, Emile Racovitz n'est pas arrivé durant sa vie à rassembler ses idées dans un mémoire unique, rédigé en français, tel qu'il s'était proposé. Il n'a laissé derrière lui qu'un seul essai de synthèse, intitulé *«L'Évolution et ses problèmes»* et renfermant les conférences qu'il a tenues à Cluj, pour le grand public, en janvier 1927; son exposé a été imprimé en 1929, dans une série de brochures éditées par l'Association transylvanienne pour la littérature roumaine et la culture du peuple roumain (ASTRA), puis réimprimé en 1931, dans les *«Travaux de l'Institut de Spéologie de Cluj»*, chaque fois en roumain. Un deuxième essai, intitulé *«Gloses biologiques»* et ayant à l'origine les conférences que Racovitz a données à la Sorbonne en décembre 1935 en tant que «professeur d'échange», est resté inachevé. Le manuscrit, rédigé en français, a été longtemps considéré comme perdu. Mais il a été récemment découvert à Cluj, dans les archives de l'Institut de Spéologie, ce qui a permis de le faire enfin connu aux biologistes.

C'est à Gheorghe Racoviță que revient le mérite d'avoir rendu possible cet événement éditorial. En effet, en prenant en charge la traduction aussi fidèle que possible du texte inédit et en s'efforçant de compléter l'information bibliographique encore lacunaire dans le manuscrit, celui-ci est arrivé à donner à l'écrit d'Emile Racovitz une forme accessible à un large cercle de lecteurs.

La première partie du livre (pag. 15-140) reproduit le texte de la brochure *«L'Évolution et ses problèmes»* imprimée en 1929. Quoiqu'adapté aux normes orthographiques actuelles, ce texte conserve tout le charme du parler moldave dont Emile Racovitz a fait largement usage dans ses conférences. Les idées et les problèmes en sont tellement denses, qu'il est impossible de les résumer dans l'espace limité d'un compte rendu. Nous nous bornons donc à rappeler les titres des chapitres, afin de donner au lecteur une image globale sur le contenu de cette première partie: définition et délimitation de la notion d'évolution; l'évolution dans le monde des êtres vivants; origine des variations; définition et classement des milieux vitaux; qu'est-ce que c'est le milieu externe et comment se définit le milieu interne; le milieu artificiel et son importance; l'espace; la lignée; le facteur temps, les rélictés et la relativité de l'adaptation; l'orthogénèse; le facteur usage et l'origine des organes; l'irréversibilité de l'évolution; la lutte pour l'existence, la sélection naturelle et autres facteurs évolutifs darwiniens; le néodarwinisme et le weismannisme; le mendélisme et la génétique; le mutationnisme et l'hybridation; la doctrine de l'évolution – guide de l'humanité.

De toute cette vaste problématique, ce qu'on doit souligner en premier lieu c'est la contribution majeure d'Emile Racovitz à la définition de l'espèce «en seulement quatre mots», à savoir *«toute colonie isolée de consaguins»*, ainsi que sa conviction que «la véritable unité biologique fondamentale», tridimensionnelle, est «la lignée» (*spija* en roumain), c'est-à-dire la chaîne d'espèces dont le terme final est la forme actuelle. Pour connaître effectivement une espèce, il ne suffit pas d'étudier sa structure et sa distribution, mais il faut déchiffrer aussi son origine et son évolution, car *«la taxonomie ne peut être que phylogénie appliquée»*.

La deuxième partie du livre comprend les «*Gloses biologiques*» (pag. 143-309), rédigées dans un style moins imagé, mais loin d'être rigide. Le texte est élaboré de façon inégale, car Emile Racovitz a pu donner une forme définitive qu'aux premiers quatre chapitres, tandis que les autres se présentent comme une succession de paragraphes plus ou moins développés, mais toujours suffisamment explicites pour que les idées puissent être suivies dans leur enchaînement logique. Voici les titres des huit chapitres: la variation en tant que caractère universel et fondamental des biotes et les conséquences logiques qui découlent de cette constatation; l'accommodation au milieu par adaptation et par séclusion, les milieux vitaux; l'origine des variations et leur classification; orientation (direction) des variations, orthogénèse et acritogénèse; les places vides et leur colonisation; l'origine des organes et le facteur «usage»; les mutilations et leurs effets héréditaires; espèce et lignée.

Tel que le montre la simple lecture de ses titres, Emile Racovitz a mis un accent particulier sur l'étude de la variabilité. Il explique l'apparition des variations par les modifications des milieux externe, interne et artificiel, ces multiples causes ayant pour effet des variations à leur tour très diverses, y compris les mutations. En se rapportant au rôle que les trois types de milieux jouent dans la transformation des espèces, il discute l'hypothèse orthogénétique de l'évolution et conclut que le développement rectiligne d'un caractère est généralement le résultat d'une variation en sens déterminé, mais qu'elle peut être due également au fait que la pression du milieu s'exerce longtemps dans la même direction.

Parmi les idées de grande actualité formulées par Emile Racovitz, les plus originales concernant l'adaptation des êtres vivants. Selon lui, l'adaptation est un processus historique, qui dépend entièrement de «la phylogénie des biotes d'un côté et des vicissitudes géologiques et climatiques d'un autre». Par ailleurs, il souligne que l'adaptation est un phénomène non pas individuel, mais collectif, en abordant ainsi un problème autour duquel les disputes se poursuivent de nos jours encore, alimentées surtout par les partisans de la théorie synthétique de l'évolution.

En somme, la doctrine évolutionniste d'Emile Racovitz – telle qu'elle se détache de la lecture de cet ouvrage – renferme nombre d'idées importantes, pour leur plupart d'orientation néolamarckienne, mais sans être complètement détachées des points de vue darwiniens.

Les dernières pages (311-318) sont réservées à un résumé en français, élaboré toujours par Gh. Racoviță, qui permet aux spécialistes étrangers de prendre eux-aussi connaissance de l'essence de cet ouvrage; mais, à notre avis, une édition bilingue aurait été encore plus utile à cet égard, car celle qui vient de paraître ne remplit pour le moment qu'une lacune de la littérature biologique roumaine.

Ștefan Negrea